

L'École doctorale 3LA organise une journée d'étude à destination de ses doctorant-es le 6 mai 2020. Elle aura pour objectif de réunir ses doctorant-es travaillant dans le domaine des ALLSH autour d'une question de méthodologie de la recherche et d'épistémologie : celle du contexte et de la contextualisation. Cette journée vise à interroger les choix méthodologiques et les pratiques scientifiques de nos doctorant-es et à favoriser un dialogue entre disciplines.

La notion de « contexte » est souvent utilisée dans le discours scientifique de façon diverse, sans définition préalable [1]. Il arrive même que son usage soit complètement implicite. Que signifie-t-elle précisément pour chacune des disciplines que rassemble l'École doctorale ? Au sein de chaque champ, quelles acceptions et quelles utilisations du contexte dominant et pourquoi ? Par exemple, J. Revel identifie un usage « rhétorique », un usage « argumentatif » et un usage « interprétatif » du contexte [2] dans les travaux de recherche en histoire. Qu'en est-il en ALLSH ?

Le lien entre objet d'étude et contexte est-il redéfini par de nouvelles méthodologies de la recherche comme la transdisciplinarité, à laquelle nous sommes de plus en plus encouragés ?

Faut-il différencier le « contexte » et l'opération de « contextualisation », et penser, à l'instar de Ch. Jouhaud, que « les contextes n'existent pas préalablement à l'opération qui les construit » [3] ? Dans quelle mesure la contextualisation relève-t-elle déjà de choix scientifiques, lorsqu'on en détermine par exemple l'échelle ou la focalisation ?

Quels peuvent être les écueils et les limites de la contextualisation ? Nos objets de recherche peuvent-ils être envisagés, à l'opposé, de façon autonome ? Quelles formes peut prendre la « décontextualisation » et quel profit peut-on en tirer ?

Ainsi, on pourra se demander si nos champs d'étude sont des « disciplines du contexte », à l'instar des sciences humaines et sociales que sont l'histoire, la sociologie et l'anthropologie selon J.-C. Passeron, par opposition aux sciences expérimentales [4].

Toutes les disciplines que rassemble l'École doctorale et toutes les approches seront les bienvenues. Cette journée est organisée afin d'offrir la possibilité aux doctorant-es d'avoir un retour réflexif sur leurs pratiques dans une atmosphère de bienveillance et d'échange.

Les propositions de communications, sous forme d'un titre et d'un résumé de 300 mots, sont à adresser au comité d'organisation le 15 février au plus tard. Les réponses seront données le 2 mars.

COMITÉ D'ORGANISATION :

Cécile Poix (Université Lumière - Lyon 2) : Cecile.Poix@univ-lyon2.fr

Maxime Jebar (Université Lumière - Lyon 2) : maxime.jebar@outlook.fr

Jalad Berthelot (Université Jean Monnet - Saint-Étienne) : jaladberthelot@gmail.com

Claire Pérez (Université Jean Moulin - Lyon 3) : claire.perez1@univ-lyon3.fr

Halima Benchikh-Lehocine (ENS de Lyon) : halima.benchikh-lehocine@ens-lyon.fr

[1] Feuerhahn, W., « Les sciences humaines et sociales : des disciplines du contexte ? », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 30 | 2017, p. 7-29.

[2] Revel, J., « Micro-analyse et construction du social », dans Revel, J. (éd.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard-Le Seuil, 1996, p. 15-36 : 25-26.

[3] Jouhaud, Ch., « Présentation », *Annales HSS*, 49, n° 2 | 1994, p. 271-276 : 273-274.

[4] Passeron, J.-C., *Le raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel*, Paris, Nathan, 1991, p. 65.